



© DR

## Énergie. Le Beaujolais lance sa marque... d'électricité verte

**L**a communauté de communes Saône Beaujolais a lancé le 9 mai la commercialisation de sa propre marque d'énergie à destination de ses habitants. La promesse: « Un tarif 7% inférieur à n'importe quelle offre verte actuellement, et le même prix que n'importe quelle énergie grise », résume Frédéric Pronchery, vice-président de la collectivité et maire de Belleville-en-Beaujolais. Et ceux qui disposent d'un compteur Linky se verront fournir un boîtier de données connecté qui permet de suivre sa consommation en temps réel et d'espérer

effectuer des économies de 20%. » La collectivité de 35 communes et 45 000 habitants travaille depuis trois ans sur cette volonté de fournir une énergie verte, locale, et abordable. En partenariat avec les Lyonnais de My Energy Manager, l'offre propose ainsi aux clients un tarif d'achat négocié avec le fournisseur partenaire, Alpiq. La collectivité espère atteindre rapidement 2000 abonnés particuliers avant, à l'automne, de travailler sur une offre à destination des TPE (très petites entreprises) et des commerçants puis des industries.

**Quitter EDF, en ce moment, pour rejoindre cette marque locale, est-ce un risque?** Pour Antony Parsons chez My Energy Manager, « cela a justement pour but de réduire le risque. La boucle locale permet à la collectivité de reprendre le contrôle. On travaille avec des fournisseurs solides. Et l'objectif est de produire de plus en plus en local. À terme, la collectivité pourra dégager une sorte de rente, une marge, qu'elle pourra décider d'utiliser en investissant dans d'autres centrales de production, ou en proposant des tarifs plus intéressants ».

« **Massifier l'énergie photovoltaïque** ». À terme, l'ambition est que cette marque du cru devienne une boucle locale: quand plusieurs acteurs publics ou privés gèrent une ressource locale pour optimiser les ressources énergétiques et les distribuer grâce à ces boucles. Le territoire a lancé la construction d'un méthaniseur de 12 millions d'euros et, surtout, par un partenariat public-privé avec Corfu Solaire, également lyonnais, la communauté de communes veut « massifier l'énergie photovoltaïque ». « On travaille depuis un an sur 50 sites d'implantation, dont 12 sont déjà signés. La première réalisation aura lieu en 2024 », projette le maire bellevillois. L'idée: que ces installations solaires en toiture, en parking, flottantes, verticales... alimentent le réseau local dans un cercle vertueux tendant à atteindre le statut de territoire à énergie positive, c'est-à-dire qui produit plus qu'il ne consomme. ■ **DAVID GOSSART**